

18/03/94

Sur les traces de Saint-Exupéry

Le corps d'un pilote inconnu inhumé à Carqueiranne pourrait être celui de l'aviateur-écrivain

Mais où Saint-Exupéry a-t-il disparu ? Depuis quelques mois, les recherches se précisent, les spécialistes croient savoir, et finalement sont déçus. Cette fois, cependant, la venue d'un bâtiment de la Marine nationale dans le golfe de Giens a relancé les spéculations sur le mystère de sa disparition après des recherches effectuées du côté de Nice. Et si « la forme non géologique dont les contours dessinent une silhouette d'avion », repérée dans les fonds marins

devant Carqueiranne, dans le Var, était en fait l'épave du *Lightning P.38* avec lequel Saint-Ex a disparu ? D'autres témoignages confirment encore la présence potentielle d'une épave d'origine aérienne, à quelques millés de la côte carqueirannaise.

Et, depuis fin 1993, les recherches effectuées par l'I.F.R.E.M.E.R au niveau du golfe de Giens pourraient bien réserver une surprise de taille : « Au vu de documents certains,

l'enquête va aboutir à une révélation officielle d'ici quelques semaines », affirme maintenant le maire de la commune, M. Houillot.

« Comme un oiseau blessé »

Autre indice en faveur d'une disparition de Saint-Exupéry dans les parages hyérois : l'association « Sur les traces de Saint-Exupéry » a réussi, à force de patience, de recoupements et

d'enquêtes locales, à recueillir le témoignage d'une femme. Elle résidait à Carqueiranne, entre le 15 juillet et le 1^{er} août 1944 et se souvient : Il était midi environ. Sur la plage de Beau Rivage, entre deux barres de grès permien, soudain un avion, venant du mont des Oiseaux, s'est englouti dans un bouillonnement d'écume, à quelque distance du rivage. Mon dernier bain de vacances est resté à jamais gravé dans ma mémoire avec cette chute, dans le soleil. Comme un oiseau mortellement blessé, le *Lightning* a instantanément coulé ».

Devenue, entretemps, l'épouse d'un ancien pilote de l'escadrille à laquelle appartenait Saint-Exupéry, elle a reconnu l'emplacement de la maison où elle avait séjourné alors, et des témoignages formulés par des Carqueirannais confirment la chute d'un avion, fin juillet.

En 1992, « Le Cercle du poète disparu » — fondé par l'Association culturelle ART —, poursuivait ses investigations et ses échanges de correspondances avec les témoins et les anciens de l'escadrille. Ils sont formels. Mais s'agit-il pour autant de l'avion de Saint-Ex ?

Abattu au dessus de Collobrières

Chargé de reconnaître les implantations des forces allemandes dans la zone de débarquement des forces alliées sur la Côte Varoise, le *Lightning P.38* de l'écrivain était parti le 31 juillet de Borgo, près de Bastia, en droite ligne vers Saint-Tropez. Il aurait été atteint par la D.C.A allemande au-dessus de Collobrières. Or, quelques minutes suffisent pour se faufiler entre les Maures puis déboucher sur la rade d'Hyères et le



Un pilote non identifié, repose dans le cimetière de Carqueiranne.

golfe de Giens, même pour un avion touché à mort.

Justement, une pièce d'état-civil en date du 3 septembre 1944 signale l'inhumation du corps d'un militaire inconnu, recueilli sur la plage de Beau-Rivage. La mer n'ayant pas voulu de son corps, Antoine de Saint-Exupéry a-t-il été inhumé dans une fosse commune du cimetière de Carqueiranne ?

A l'époque, le fossoyeur et le garde-champêtre ont noté, sur un corps rejeté par la mer, une grave blessure à la tête et aux jambes du cadavre, ainsi qu'une corpulence dont la description correspond à celle de Saint-Ex. Depuis, après un déplacement de l'ossuaire dans les années 60,

d'autres témoins ont indiqué l'endroit où, dans l'ancien cimetière, les cendres de la fosse commune ont été replacées en profondeur et s'y trouvent encore certainement.

C'est lors de l'inauguration de l'école maternelle Saint-Exupéry, au pied du hameau de Bellevue, en septembre 1985 — en présence des membres de la famille du poète — que cette présomption d'une disparition à Carqueiranne a pris corps.

Ce site risque donc, désormais, de devenir célèbre. Mais encore faudra-t-il retrouver, pour que l'hypothèse devienne certitude, l'épave de l'avion du Petit prince.

René GHIGLIONE.



Le rivage des Salettes en 1944

(Photo R.G)